

fusions

Le magazine de la métallurgie bretonne

N° 116

DÉC 25

ÇA FAIT SENS | 06

Orientation : les patrons s'en mêlent

ÇA TÉMOIGNE | 04

David Alis, président
de l'université de Rennes

ÇA ÉCLAIRE | 05

Nouvelles décisions
de la Cour de cassation

UIMM
Bretagne

LA FABRIQUE
DE L'AVENIR



MERCI !

LA SEMAINE DE L'INDUSTRIE 2025 EN BRETAGNE : UN SUCCÈS COLLECTIF INSPIRANT !

AJIR Bretagne, ses membres et ses partenaires remercient chaleureusement toutes les entreprises participantes d'avoir contribué à cette édition qui s'est déroulée du 17 au 28 novembre 2025. Votre engagement permet de promouvoir vos métiers, d'inspirer les jeunes et de renforcer les liens sur notre territoire.



UNE ACTION RENDUE POSSIBLE GRÂCE À VOTRE TAXE D'APPRENTISSAGE !

Merci aux entreprises verseuses pour votre soutien.
Rendez-vous en 2026 pour la prochaine collecte !

Ensemble, faisons rayonner l'industrie en Bretagne toute l'année...

... pour répondre aux enjeux de recrutement et d'image de l'industrie. C'est notre ambition.
Avec l'UIMM Bretagne, membre actif d'AJIR, et l'ensemble de nos partenaires, nous construisons une dynamique collective forte.

www.ajir-bretagne.bzh / www.semaine-industrie-bretagne.fr

Sauver l'industrie avant qu'il ne soit trop tard



Stéphane Deschamps,
Président de l'UIMM
Bretagne

L

es 2 200 entreprises et 62 000 salariés de la branche de la métallurgie, cœur battant du tissu industriel breton, incarnent parfaitement les défis existentiels auxquels l'industrie française tout entière doit faire face actuellement. Pourtant, alors que tout le monde clamé la nécessité de réindustrialiser et renforcer nos souverainetés, les actes concrets de l'Assemblée nationale sont en parfaite contradiction avec ces grandes ambitions.

L'instabilité parlementaire et les choix budgétaires à court terme font actuellement de l'industrie une variable d'ajustement des politiques publiques. Avec le retour de réflexes fiscaux néfastes, malgré la reprise de la baisse de la CVAE, plus de 10 milliards d'euros d'impôts et de taxes supplémentaires risquent de peser sur les entreprises en 2026. Contributions exceptionnelles, transferts de charges, coupes dans les aides à l'apprentissage : ces mesures ciblent directement la trésorerie. S'attaquer à la trésorerie, c'est s'attaquer à la capacité d'investissement et à la compétitivité de nos entreprises.

C'est pourtant d'une mobilisation générale dont l'industrie aurait besoin pour faire face à une concurrence internationale toujours plus agressive. Les politiques protectionnistes et les soutiens étatiques massifs en Chine et aux États-Unis accélèrent un véritable « choc de compétitivité » d'une violence inédite, nous laissant en position de faiblesse.

Les effets cumulés de l'instabilité parlementaire et du choc de compétitivité imposée par la Chine et les Etats-Unis sont en train de se diffuser dans notre tissu de PME. Les carnets de commande reculent, les investissements sont reportés ou annulés, les recrutements décroissent et la confiance en l'avenir s'écroule.

Alors que la Semaine de l'Industrie portée par AJIR Bretagne, l'ensemble des branches industrielles et des prescripteurs de l'orientation et de l'emploi, a connu une nouvelle fois un grand succès auprès des jeunes et des enseignants, que les métiers industriels semblent retrouver une attractivité nouvelle, il est inacceptable que nos parlementaires se perdent dans des débats si déconnectés de la réalité économique et que notre Europe ne soit pas capable de reprendre les préconisations de bon sens du rapport Draghi pour sauver notre industrie avant qu'il ne soit trop tard.

SOMMAIRE

04 | ÇA TÉMOIGNE
David Alis, président de l'université de Rennes

05 | ÇA ÉCLAIRE
Nouvelles décisions de la Cour de cassation

06 | ÇA FAIT SENS
Orientation : les patrons s'en mêlent

13 | ÇA RAYONNE
Vrac Plus - Plélo 22
Une réussite faite d'audace et d'innovation

fusions - DÉCEMBRE 2025

Directeur de la publication : Stéphane Deschamps.

Rédacteur en chef : David Duval.

Comité de rédaction : Emmanuelle Faudot,

Carole Gilles, Frédéric Guiomar, Marie Le Seac'h.

Rédaction : Julien Uguet.

Secrétariat de rédaction/publicité : David Duval, Isabelle Aubaud.

Industries Services Bretagne : 2 B, allée du Bâtiment 35000 Rennes - Tél. 02 99 12 59 44
uibretagne@uimmbretagne.fr

Conception création : Yellowways.

Mise en page : Florence Maussion.

Crédit photo couverture :
Uimm Finistère / Entreprise MCA PROCESS - Quimper



Crédit photo © Julien Mignot

**DAVID ALIS ●
PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ
DE RENNES**

Un grand nombre de diplômés rejoind्रt chaque année le monde de l'industrie

L'

Université de Rennes et ses établissements-composantes - École des hautes

études en santé publique (EHESP), École nationale supérieure de chimie de Rennes (ENSC Rennes), École normale supérieure de Rennes (ENS Rennes), Institut national des sciences appliquées de Rennes (INSA Rennes), Sciences Po Rennes - accueillent plus de 33 000 étudiantes et étudiants, notamment au travers des études scientifiques, techniques et des écoles publiques d'ingénieurs. David Alis, président, nous apporte son éclairage.

fusions ● Quelle place occupent les enjeux industriels dans vos formations ?

David Alis : Les enjeux industriels sont centraux dans nos formations : intégration de l'industrie 4.0, IA, cybersécurité, robotique, data, réalité augmentée... Nos plateaux technologiques, dont l'usine école de l'IUT de Rennes, permettent de pratiquer les technologies de production en condition réelle, pour expérimenter les techniques. L'alternance dans nos formations

**« LES ENJEUX
INDUSTRIELS SONT
CENTRAUX DANS NOS
FORMATIONS »**

renforce le lien avec les entreprises et garantit aux étudiants des compétences concrètes directement mobilisables.

fusions ● Quels partenariats nouez-vous avec le monde industriel ?

D. A. : Nous entretenons de nombreux partenariats avec les industriels : réponses à des besoins spécifiques, collaborations structurées (Cifre, projets ANR, chaires, laboratoires communs), mécénat ou transfert de propriété intellectuelle. Les entreprises contribuent aussi aux formations via l'alternance et l'encadrement de projets, renforçant ainsi les liens durables avec le tissu socio-économique.

fusions ● Quel rôle joue l'université auprès de ses étudiants pour faire découvrir les opportunités professionnelles dans l'industrie ?

D. A. : Grâce aux projets Compétences et Métiers d'Avenir et aux collaborations avec les campus des métiers, nous menons des actions pour attirer les jeunes vers les filières industrielles : stages de découverte, visites d'entreprises, ateliers de médiation scientifique. Ces initiatives visent aussi à renforcer

la mixité et à sensibiliser collégiens, lycéens et étudiants à ces secteurs.

fusions ● Quelles actions mettez-vous en œuvre pour accompagner les jeunes diplômés vers l'insertion professionnelle ?

D. A. : L'Université de Rennes accompagne ses étudiants tout au long du cursus : module 3PE en licence et BUT, semaine Pro'Fil en master, forums emploi et rencontres professionnelles. La Fondation de l'Université de Rennes soutient également l'insertion via des parrainages d'entreprises. Enfin, le réseau des alumni est aussi mobilisé pour favoriser l'accès à l'emploi et proposer un accompagnement durable aux jeunes diplômés.

fusions ● Comment accompagnez-vous plus spécifiquement les décrocheurs du 1^{er} cycle universitaire ?

D. A. : Le SOIE - Service Orientation Insertion Entreprise) - offre un suivi individualisé aux Licence 1 souhaitant se réorienter. Plusieurs options existent : réorientation précoce vers BTS, BUT ou filières professionnelles, ou réorientation au semestre 2. Dès 2026, des césures rebond aideront les étudiants à redonner du sens à leur projet, s'ils sont en difficulté. En amont, des dispositifs comme BRIO - Bretagne Réussite Innovation Orientation - éclairent les choix d'orientation des lycéens pour les aider dans leur projet et prévenir les décrochages.

CONGÉS PAYÉS ●

Nouvelles décisions de la Cour de cassation

Le 10 septembre 2025, deux ans après le prononcé de décisions majeures relatives aux congés payés, la Cour de cassation a de nouveau rendu deux décisions importantes en la matière qu'il convient d'avoir à l'esprit.

Désormais :

● **Le salarié a droit au report de ses congés payés en cas de maladie survenant pendant ses congés (Cass. soc. 10 septembre 2025 n°23-22.732).**

Jusqu'au 10 septembre 2025, le principe était de faire prévaloir la première cause de suspension du contrat.

Désormais, peu importe quand la maladie surviendra, le salarié pourra bénéficier d'un report des jours de congés payés qui coïncideront avec une période de maladie.

Cette évolution intervient sur la base du droit européen, et notamment de la jurisprudence de la Cour de justice de l'Union européenne (CJUE) au motif que, « *puisque la maladie l'empêche de se reposer, le salarié placé en arrêt pendant ses congés payés a droit à se ce qu'ils soient reportés* » [communiqué de presse Cour de cassation 10/09/2025].

Ce report n'interviendra toutefois qu'à la condition que le salarié ait notifié à son employeur son arrêt de travail.

Si tel est le cas, le report impliquera :

- un signalement en DSN de l'arrêt de travail,
- une modification du montant de l'indemnité de congés payés,
- le cas échéant, une mise en œuvre du maintien de salaire.

Au-delà, en fonction des circonstances, il conviendra de faire application des articles L. 3141-5-1 (nombre de jours acquis en cas d'arrêt de travail pour maladie simple), L. 3141-19-1 (période de report) et L. 3141-19-3 du code du travail (informations à délivrer au salarié au terme d'une période d'arrêt de travail).

● **Les congés payés doivent être assimilés à du temps de travail effectif pour le décompte hebdomadaire des heures supplémentaires (Cass. soc. 10 septembre 2025 n°23-14.455).**

L'article L. 3121-28 du code du travail prévoit : « *Toute heure accomplie au-delà de la durée légale hebdomadaire ou de la durée considérée comme équivalente est une heure supplémentaire qui ouvre droit à une majoration salariale ou, le cas échéant, à un repos compensateur équivalent* ».

Sur la base de cet article, la Cour de cassation estimait jusqu'au 10 septembre 2025 que les jours de congés payés ne devaient pas être pris en compte pour déterminer les heures supplémentaires.

Ces dernières années, la CJUE avait cependant jugé que le salarié était



susceptible d'être dissuadé de prendre un congé payé dès lors qu'il pouvait en résulter un désavantage financier.

En conséquence, le 10 septembre 2025, la Cour de cassation a décidé d'écartier partiellement l'application des dispositions de l'article L. 3121-28 du code du travail : « *en ce qu'elles subordonnent à l'exécution d'un temps de travail effectif les heures prises en compte pour la détermination du seuil de déclenchement des heures supplémentaires* » [extrait de l'arrêt 10/09/2025 n°23-14.455].

Désormais, pour les salariés soumis à un décompte hebdomadaire de la durée du travail :

Si un salarié est partiellement en congé au cours d'une semaine (1 journée par exemple), **il peut tout de même prétendre au paiement des majorations pour heures supplémentaires qu'il aurait perçues s'il avait travaillé toute la semaine** (le jour de congé payé est comptabilisé comme du temps de travail effectif pour apprécier si, au total, le seuil de 35 heures a été dépassé ou non).



Orientation : les patrons s'en mêlent

Dans un contexte démographique à la baisse, le monde économique, déjà confronté à un manque de main d'œuvre, entend faire de l'orientation des jeunes l'un de ses combats majeurs pour les années à venir.



Dans un contexte de baisse démographique, le monde économique, déjà confronté à un manque de main d'œuvre, entend faire de l'orientation des jeunes l'un de ses combats majeurs pour les années à venir.

Impossibilité de rejoindre le parcours souhaité, décrochage, voie sans débouchés, etc. L'orientation des jeunes en France est malade, très malade même, et ce depuis de nombreuses années. « La politique publique de l'orientation scolaire en France est l'angle mort de toutes les réformes de ces 40 dernières années, confirme David Derré, directeur emploi formation à l'UIMM. Il est totalement incohérent que nos élus nationaux ne prennent pas plus conscience de cette problématique. Actuellement, un jeune sur deux qui rentre en première année à l'université atteindra le niveau licence entre 3 et 5 ans, que deviennent les 50 % autres ? De même, on estime qu'actuellement 1,4 million d'entre eux ont disparu des radars. Qu'attendons-nous pour réagir face à ce constat inacceptable ? Dans un contexte où nous avons déjà du mal à rendre attractifs les métiers de l'industrie et de la métallurgie, où des difficultés de recrutement persistent, la baisse de la démographie va accentuer l'urgence de prendre les mesures qui s'imposent. »

UN MILLEFEUILLE DE STRUCTURES DE CONSEIL

Les raisons de ce désintérêt sur les questions d'orientation des



David Derré,
Directeur
emploi formation
à l'UIMM.



Olivier Faron,
Responsable du pôle
compétences, formation
et jeunesse au Mouvement
des entreprises de France.

jeunes générations sont connues. Manque d'intérêt pour le monde de l'entreprise dans les enseignements, clichés persistants autour des filières techniques, empilage d'un mille-feuille de structures d'accompagnement (9 500 au total en France), etc. « Au final, chacun est livré à lui-même dans son parcours de réflexion et ses choix sans savoir à quelle porte il trouvera le soutien efficace qui lui convient, ajoute David Derré. Cela devient kafkaïen. Certes, des initiatives sont prises en territoire, et il faut saluer cet engagement de profs et entrepreneurs volontaires, mais on reste dans du saupoudrage réalisé, le plus souvent, dans la précipitation. »

UN RECTEUR AU SERVICE DES PATRONS

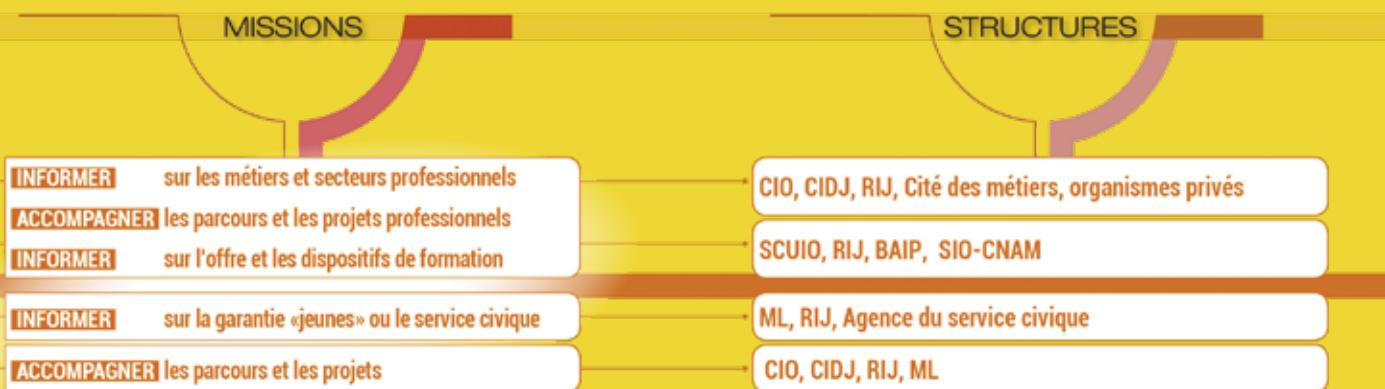
Nommé responsable du pôle compétences, formation et jeunesse au Mouvement des entreprises de France en janvier 2025, Olivier Faron partage ce constat d'échec sur l'orientation à la française. L'ancien recteur de l'académie de Strasbourg a d'ailleurs été spécialement embauché, en juin 2024, pour donner corps aux ambitions de Patrick Martin, l'actuel président du Medef. « J'ai pour rôle d'intensifier le rapprochement de l'école et de l'entreprise et de contribuer à l'amélioration des politiques d'orientation et d'insertion des jeunes vers les métiers qui

recrutent, confie l'intéressé. A l'heure des grandes transitions, économiques, démographiques, technologiques et environnementales il s'agit de faire des compétences un levier majeur de la compétitivité des entreprises. »

« LES JEUNES SONT ACTUELLEMENT LIVRÉS À EUX-MÊMES DANS LEUR PARCOURS DE RÉFLEXION SUR LEUR ORIENTATION. »

UN BILAN D'ORIENTATION

Pour relever « la mère des batailles », le patronat vient de formuler, dans un guide baptisé « Un jeune bien orienté, un succès pour tous », 14 propositions concrètes afin de rapprocher les aspirations des jeunes et les besoins des entreprises dans les territoires. « Comme la région et l'Etat se partagent, depuis 2018, cette compétence, il devient nécessaire de redonner tout leur rôle aux entreprises pour assurer la valorisation des métiers et embarquer plus de jeunes vers les parcours de réussite, confirme Olivier Faron. Concrètement, il faut rendre effectives les heures prévues pour l'orientation en s'appuyant sur une IA générative en fonction du portefeuille de compétences de chaque élève. » ●●●



Légende

CIO : Centre d'information et d'orientation - CIDJ : Centre d'information pour la jeunesse - RIJ : Réseau information jeunesse - BAIP : Bureau d'Aide à l'Insertion Professionnelle - SIO-CNAM : Service Information Orientation du Cnam - ML : Mission locale.



La création d'un « bilan d'orientation », sur le modèle du « bilan de compétences », est également poussé par le patronat. « Ce dispositif, qui reste à créer, devrait débuter dès la 5^e afin de donner aux jeunes le plus de réussite possible, ajoute David Derré. Des initiatives similaires portées par le secteur privé ont déjà porté leurs fruits. Tout cela n'aura de sens que si les cartes des formations scolaires sont mieux organisées et structurées, dans des délais beaucoup plus rapides. Il faut que la voix des entreprises porte plus dans leur élaboration. »

PROFESSIONNALISER LES ENSEIGNANTS

Le patronat milite aussi pour une meilleure formation à l'orientation de tous les personnels de l'Éducation nationale, notamment via des immersions en entreprise dans une logique de professionnalisation. « Actuellement, on s'appuie uniquement sur les professeurs principaux et les psychologues de l'éducation nationale qui assurent cette mission pourtant hautement stratégique », juge Olivier Faron. Il faut parvenir à mieux former et impliquer les enseignants à s'intéresser à nos métiers et à leurs débouchés, pourquoi pas en rendant obligatoire pour eux une période d'immersion dans une entreprise. »

Pour David Derré, un virage a notamment été raté à l'occasion de la réforme des lycées professionnels. « L'UIMM a soutenu cette réforme, tout en regrettant qu'elle n'aille pas assez loin en matière de gouvernance et d'autonomie de gestion des établissements. Aujourd'hui, ils ont la possibilité de recruter des professeurs associés issus de l'univers professionnel. Or, malgré cette possibilité offerte depuis près de 30 ans, on en compte moins de 100 en France ! On a bien créé des bureaux des entreprises pour tenter de démultiplier les liens mais cela se résume souvent à un bureau des stages. L'UIMM pousse l'idée que, dans chaque collège, un lieu d'accueil permanent de professionnels du territoire, qui travaillent autour de l'établissement, soit créé et animé. Il

« ON S'APPUIE UNIQUEMENT SUR LES PROFESSEURS PRINCIPAUX ET LES PSYCHOLOGUES EN MATIÈRE D'ORIENTATION. »

pourrait accueillir des show-rooms temporaires, des points métiers afin de démultiplier les rencontres et les sensibilisations avec les jeunes. »

MIEUX IMPLIQUER LE MONDE ÉCONOMIQUE

Face à tous ces enjeux, les employeurs sont bien conscients qu'ils doivent jouer un rôle actif en matière d'orientation. « Instaurés en 2024, les stages de quinze jours, en juin, ont démontré leur pertinence grâce à une forte mobilisation du Medef et de l'UIMM, confirme Olivier Faron. Il faut toutefois tendre à une meilleure valorisation de ces périodes d'immersion afin d'aider le jeune à construire ou affiner son parcours personnel. Les Anglo-Saxons ont par exemple développé des micro-certifications pour valoriser ces stages dans les cursus. »

Dans cette dynamique de co-construction d'une nouvelle politique d'orientation, il faut que l'implication du monde économique soit totale. « Les entreprises sont au cœur de la réussite et de l'avenir de la jeunesse, vivier des compétences de demain, conclut David Derré.



16,7 %

des jeunes âgés de 20 à 24 ans n'étaient ni en études, ni en formation, ni en emploi en 2022.



2

Jeunes sur trois jugent avoir été mal orientés au niveau scolaire

AJIR BRETAGNE

L'association inter-industrielle AJIR Bretagne - dont les UIMM de Bretagne sont parties prenantes - développe les relations entre jeunes et entreprises industrielles. En tant que membre associé d'IDEO*, elle contribue à l'information et à l'orientation professionnelle des scolaires et des jeunes en reconversion, en leur permettant de découvrir concrètement les formations et les métiers de l'industrie ainsi que les valeurs qui les accompagnent

*IDEO est le service public d'information et d'aide à l'orientation en Bretagne.

Trouver sa voie par soi-même

Diplômé d'un Bac pro en restauration, Kilian Audrain, 24 ans, a intégré, après cinq années à chercher sa voie, un BTS conception et réalisation de systèmes automatiques au Pôle Formation UIMM Bretagne sur le site de Plérin. Entretien.

fusions ● **Passer de la restauration à la robotique ne tient pas de l'évidence. Raconte-nous ton parcours ?**

Originaire de Bréhand dans le Morbihan, j'ai souhaité suivre les pas de mon père, qui exerce cette profession depuis des années, en intégrant un Bac pro restauration dès la seconde au Lycée Saint-Ivy à Pontivy. Je ne savais pas ce que je voulais véritablement faire plus tard. La cuisine m'intéressait, plus comme une passion qu'un choix de vie future.

Une fois le Bac décroché à la fin de la terminale, je n'ai pas souhaité poursuivre dans cette voie. J'avais une envie profonde de rejoindre l'armée dans les métiers de l'artillerie ou de la cavalerie. Malheureusement, mes tests médicaux de vision ne m'ont pas permis de poursuivre ce projet.

fusions ● **Comment as-tu entendu rebondi ?**

Je me suis rapproché de l'association morbihannaise d'insertion sociale et professionnelle à Pontivy afin d'être aidé dans mes recherches, rédiger un CV, etc. Intéressé par l'informatique, côté technique, je suis parti faire un stage dans un commerce de détails. Cette immersion n'a pas été très intéressante et j'ai repris un travail d'opérateur en agroalimentaire.



Credit photo © Julien Igouet

Comme je le faisais depuis des années, j'ai poursuivi mon travail de recherche solo sur internet en regardant des vidéos YouTube de métiers, en surfant sur des sites d'orientation, etc. Comme la plupart du temps, j'ai dû me débrouiller par moi-même, avec le soutien de ma famille.

fusions ● **Comment as-tu entendu parler du BTS conception et réalisation de systèmes automatiques ?**

Grâce à Internet. Grâce au site de l'UIMM, j'ai découvert un univers duquel j'étais loin sur le papier, n'ayant, en poche, qu'un diplôme en restauration. J'ai cherché les passerelles possibles. On m'a proposé de faire un Bac pro maintenance des systèmes de production connectés en accéléré mais je n'ai pas trouvé d'entreprise pour m'accueillir. Grâce cette fois à l'UIMM, j'ai été aiguillé vers un Titre pro de Technicien Supérieur de Maintenance Industrielle sur le site du Pôle Formation UIMM Bretagne de Lorient. Avec

IL FAUT SURTOUT AIDER LES JEUNES À TROUVER DES ENTREPRISES POUR LES ACCUEILLIR. »

ce diplôme, j'ai ainsi pu intégrer, en septembre 2024, le BTS CRSA sur le site de Plérin en alternance au sein de l'entreprise Kaufler à Loudéac.

fusions ● **Pour intégrer ce BTS CRSA, tu as même préparé un projet plus global ?**

Effectivement, je projette déjà de poursuivre mes études sur un Bachelor en robotique sur le site UIMM de Bruz. Je pense que cette filière offre de véritables opportunités de carrière si on aide bien les jeunes à trouver des entreprises pour les accueillir. Cette problématique de trouver des terrains d'apprentissage est aussi importante que les questions de choix d'orientation.

L'immersion comme déclic



A 23 ans, Maël Ody vient d'intégrer une formation par apprentissage d'un an, au Pôle Formation UIMM Bretagne à Lorient et au sein de l'entreprise ARIAL Process, pour décrocher un titre pro de tuyautier industriel. Le jeune morbihannais ambitionne déjà de poursuivre par un titre pro en soudure.

fusions ● Débuté par un Bac pro commerce, ton parcours s'oriente désormais vers la tuyauterie et le soudage. Raconte-nous...

J'ai suivi une scolarité traditionnelle, primaire et collège. En seconde, une fois le brevet obtenu, j'ai choisi de rejoindre une seconde pro commerce au lycée La Touche à Ploërmel mais trop orienté agricole ce qui ne me convenait pas finalement. On ne m'avait sûrement pas assez expliqué. Deux semaines plus tard, j'ai intégré et rebondi au lycée voisin de La Mennais à Ploërmel pour effectuer

un BEP gestion administration et un bac pro commerce.

fusions ● Pourquoi ne pas avoir continué dans le commerce ?

En terminale, lors d'un stage, j'ai vécu une expérience en grande distribution qui m'a déplu. J'ai pris conscience que ces métiers du commerce n'étaient finalement pas faits pour moi et que je devais chercher une autre voie. Et honnêtement, je ne savais pas quoi faire, à quelle porte taper pour m'aider. Avec deux amies, on s'est dit qu'on allait partir travailler en Suisse car on avait entendu dire que les salaires y étaient plus élevés mais finalement ça n'a pas fonctionné. J'ai repris les missions en intérim que j'avais commencées à la sortie de mon Bac pro.

fusions ● Comment arrive-t-on à la tuyauterie et la soudure ?

Ma mère est cogérante de l'entreprise LG2 Terre, un cabinet d'ingénierie en optimisation des moyens de production. Un jour, elle m'a proposé de venir faire une immer-

« J'AI TOUT DE SUITE ACCROCHÉ AVEC LA SOUDURE. JE VOULAIIS APPROFONDIR MES COMPÉTENCES DANS CE MÉTIER. »

sion en soudure, mieux comprendre quels étaient les différents métiers de son entreprise. J'ai tout de suite accroché avec la soudure. Je me suis dit que je voulais approfondir mes connaissances dans ce métier. J'ai attendu un an avant de me lancer en me faisant accompagné par l'UIMM 35-56 et Fabrik Emploi. Les premiers m'ont aiguillé dans le cursus à suivre, un titre pro tuyauterie d'un an suivi d'un second titre pro en soudage l'an prochain. Les seconds m'ont accompagné pour trouver l'entreprise Arial Process à Baud, qui m'accueille dans le cadre de l'apprentissage.

fusions ● Quel regard portes-tu sur l'accompagnement concernant ton orientation ?

J'ai beaucoup cherché sur internet sans jamais aller voir un conseiller. Depuis un an, j'ai beaucoup écouté les conseils de l'UIMM qui m'a aidé à bien construire mon projet. Bien entendu, j'ai bénéficié du réseau pour m'aider à trouver une entreprise mais comme tout le monde j'ai envoyé des mails, des CV et j'ai attendu les réponses. C'est stressant mais j'ai démontré une réelle motivation pour évoluer dans le métier de la soudure. C'est le conseil que je donnerai aux jeunes qui se posent des questions sur leur avenir : n'hésitez pas à essayer des choses et à ne jamais rien lâcher.

Une question de savoir-être

Spécialiste dans les installations d'accès dans l'habitat ou l'industrie, Marberic'h à Gouesnou tend régulièrement la main aux jeunes générations, motivant leur embauche autant pour leur savoir-être que pour leur savoir-faire.

Gérard Bouzat est l'exemple même d'un patron humain. A la tête de Marberic'h à Gouesnou depuis 1998, il a toujours fait de l'intégration des jeunes un de ses leitmotsivs, partant du principe que du sang neuf devait irriguer, de manière constante, l'entreprise. Le spécialiste des systèmes d'accès dans l'habitat ou l'industrie (porte sécurisée, interphone, grille rideau, etc.) ne se fixe aucun à priori dans cette dynamique, accueillant régulièrement au sein de son effectif des étudiants en réorientation ou en échec scolaire, des décrocheurs, etc.

« La croissance de nos activités nous amène à recruter entre cinq et six personnes par an, confirme Gérard Bouzat. Notre implantation sur cinq villes en Bretagne, avec des interventions de nos techniciens sur le terrain, offre une véritable autonomie et proximité au quotidien pour les salariés. Nous avons de véritables arguments pour convaincre les gens de nous rejoindre, d'autant que nous attachons une grande importance au tutorat et à la transmission des compétences. »

LE RÔLE DES ENTREPRISES

L'orientation des jeunes, le patron de Marberic'h estime que si elle est sûrement perfectible au niveau académique, c'est aussi aux entreprises de se mobiliser autour de ce sujet. « Toutes les candidatures que nous recevons, issues des sites d'an-



nonces d'emploi, des agences d'intérim ou du groupement d'employeurs auxquels nous adhérons, sont regardées avec la même attention. Certes, nous avons parfois des gens en total décalage avec ce que nous recherchons mais il est essentiel de ne pas se fixer de barrières car un bon bicolore pourra peut-être faire un bon technicien. Nous privilégions autant le savoir-être que le savoir-faire. »

L'ATTRACTIVITÉ DES MÉTIERS

Gérard Bouzat concède toutefois que l'orientation actuelle n'est plus assez axée sur les métiers de terrain. « Quand je passe une annonce à Brest pour une assistante administrative, j'ai cinquantes réponses. Pour un technicien, vu que les profils sont moins nombreux, et la demande forte, c'est beaucoup moins. C'est la conséquence directe du faible nombre de candidats en lycée pro, même si de nombreux efforts sont faits, sûrement pas encore assez, pour orienter les enfants vers les cursus techniques. »

Conscient de la richesse apportée par les jeunes générations, l'entreprise finistérienne a d'ailleurs mis en place une procédure d'intégration qui porte ses fruits. « Des collaborateurs expérimentés se sont portés volontaires pour suivre les nouveaux dans les quinze premiers jours de leur intégration, ajoute Gérard Bouzat. Nous avons édité un livret de vie de l'entreprise, un questionnaire sur la sécurité et la santé au travail, etc. C'est une organisation exigeante, qui demande du temps mais qui porte ses fruits depuis des années. »

« NOUS NE NOUS FIXONS AUCUNE BARRIÈRE À L'EMBAUCHE QUAND ON RECRUTE UN JEUNE, MÊME AVEC PEU D'EXPÉRIENCE. »

taires pour suivre les nouveaux dans les quinze premiers jours de leur intégration, ajoute Gérard Bouzat. Nous avons édité un livret de vie de l'entreprise, un questionnaire sur la sécurité et la santé au travail, etc. C'est une organisation exigeante, qui demande du temps mais qui porte ses fruits depuis des années. »

MARBERIC'H

Dirigeant :
Gérard Bouzat
90 collaborateurs
CA : 10 millions d'euros



CONTACT

4 rue Jacques Daguerre
29450 Gouesnou
Tél. 02 98 47 45 55
g.bouzat@marberich.net
www.marberich.net

CANON BRETAGNE ● LIFFRÉ 35

Un rôle moteur pour séduire les jeunes

Le site Canon Bretagne multiplie les initiatives afin de mieux faire connaître ses métiers et ses activités. Une manière pragmatique, pour l'entreprise, de contribuer à l'orientation des jeunes.

Eco-cours en école primaire, intervention dans les collèges, visite régulière de l'entreprise, accueil de stagiaires et d'apprentis, etc. Le site de Canon Bretagne, à Liffré, peut faire figure de référence en matière de soutien à l'orientation des jeunes. « *Cette mission est ancrée dans la culture de l'entreprise et fort bien comprise et partagée par nos 500 collaborateurs*, confirme Élodie Rolland, directrice exploitation. *Nous n'avons jamais été attentistes en la matière, conscients qu'il fallait se donner les moyens pour attirer les talents de demain. C'est un engagement collectif social et sociétal fort, au service du territoire. Dans cette dynamique, nous pouvons compter sur de nombreux partenaires, en premier lieu l'UIMM qui organise la semaine de l'industrie.* »

ANTICIPER LA PYRAMIDE DES ÂGES

Historiquement spécialisé dans la fabrication de consommables pour la bureautique ainsi que dans le recyclage des cartouches d'encre, Canon Bretagne mesure, plus que personne, la nécessité de convaincre les jeunes de faire carrière dans l'industrie. « *Nous avons cette chance de bénéficier d'une anciennerie relativement élevée, signe d'une qualité de vie au travail. Nous embauchons très peu actuellement. Toutefois, le segment des « séniors » devient de plus en plus important dans notre pyramide des âges. Il a donc été nécessaire*



Crédit photo © DR

de se concentrer sur cet enjeu afin d'anticiper les départs à venir, transmettre les compétences, etc. »

SAVOIR-FAIRE D'EXCELLENCE

Pour relever ce défi, Canon Bretagne s'appuie notamment sur une activité de sous-traitance industrielle développée depuis 25 ans, en parallèle de ses métiers historiques. « *Nous travaillons pour des secteurs à forte valeur ajoutée comme le secteur médical ou celui des cartes électroniques*, précise Élodie Rolland. *Notre point fort est d'être capable d'assurer tous les services de l'étude au développement, de l'assemblage à l'intégration en passant par la livraison. C'est un savoir-faire d'excellence du groupe sur lequel nous capitalisons beaucoup.* »

DES JEUNES MOTIVÉS ET INTÉRESSÉS

L'engagement à faire connaître la diversité des métiers est désormais inscrit dans la politique RSE de Canon Bretagne. « *Les éco-cours nous permettent d'expliquer au CE2/CM1 le cycle de vie d'une cartouche, les visites des ateliers garantissent une immersion totale et l'accueil de stagiaires et alternants pour mieux expliquer nos process*, confirme Emeline

« NOUS MULTIPLIONS LES POINTS DE CONTACTS AFIN D'ÉVITER LES CLICHÉS SUR L'INDUSTRIE. »

Esnault, chargée de mission RH. *Nous multiplions les points de contacts tout au long de l'année afin d'éviter les clichés sur l'industrie et convaincre les jeunes générations de faire carrière dans une industrie comme la nôtre, faite de passion et d'innovation technologique. Nous avons face à nous des jeunes motivés et intéressés, ce qui est une vraie satisfaction.* »

CANON BRETAGNE

Directrice exploitation :
Élodie Rolland
503 collaborateurs
CA : 174 millions d'euros



CONTACT

Les Landes de Beaugé
35341 Liffré
Tél. 02 99 23 51 11
info@cb.canon.fr
www.canon-bretagne.fr



Le groupe Vrac Plus à Plélo est aujourd'hui leader français dans la conception et la construction de citernes vrac pour le transport de la nutrition animale et des granulés de bois.

VRAC PLUS • PLÉLO 22

Une réussite faite d'audace et d'innovation

Leader français dans la conception et la construction de citernes vrac pour le transport de la nutrition animale et des granulés de bois, le groupe Vrac Plus s'est démarqué de la concurrence par une politique constante d'innovation technologique.

Audace et innovation. S'il fallait trouver deux mots pour résumer le groupe Vrac Plus à Plélo, ce serait bien ces deux-là. Ils caractérisent le mieux celui qui, parti de zéro, s'est hissé, en 35 ans, au rang de leader français dans la conception et la construction de citernes vrac pour le transport de la nutrition animale et des granulés de bois, avec une part de marchés qui dépasse 60 %.

Plus de 2 500 unités circulent actuellement sur les routes de l'Hexagone ou à l'international (Allemagne, Belgique, Espagne ou Maghreb). « Alors employé chez un concurrent, mon

père, Christian Blais, a eu le courage de quitter son poste de cadre pour mener sa propre aventure entrepreneuriale, précise Nolwenn Blais. A l'époque, en 1990, c'était un vrai pari seulement avec l'unique promesse orale de certains de ses anciens clients de travailler avec lui. C'est ainsi qu'est né l'atelier TSCI. »

PLACE AUX FILLES

De l'audace, Christian Blais en fera encore preuve à deux reprises. En 1998, d'abord, en initiant le rapprochement de TSCI avec son partenaire historique, la carrosserie Guillonneau à Challans en Vendée. Forte de cette nouvelle dimension, la société costarmoricaine se structure en interne avec le choix de son fondateur de confier, progressivement, les commandes opérationnelles de son « bébé » à ses deux filles, Nolwenn comme directrice commerciale et Séverine en tant que directrice technique.

Dans un secteur où la place de la femme reste, à l'époque, très loin de la parité, l'initiative détonne d'autant qu'aucun passe-droit ne leur sera accordé. « Mes filles ont gagné

« DU COMMERCIAL SUR LA ROUTE AU TECHNICIEN EN ATELIER, NOUS RESTONS CONSTAMMENT À L'ÉCOUTE DU TERRAIN. »

leur place grâce à leur travail et leur engagement », confiait Christian Blais au Journal des Entreprises des Côtes-d'Armor.

L'OUVERTURE À L'EXTERNE

En décembre 2019, c'est Didier Godin, ex-directeur du site Lisi Aerospace de Plérin qui rejoint le navire, en tant que directeur général. « C'était un pari de faire rentrer quelqu'un d'extérieur dans le management de l'entreprise et de lui confier comme mission de préparer l'avenir, confie Didier Godin. On peut parler d'une forme de cohabitation au démarrage car j'ai dû apprendre à me faire accepter des équipes et de la famille Blais. Le Covid m'a fortement aidé car cette période d'instabilité s'est révélée un accélérateur de mon intégration, tant sur le plan des relations humaines que sur l'acquisition des compétences techniques. »





A L'ÉCOUTE DU TERRAIN

Sa réussite depuis 35 ans, le groupe Vrac Plus la puise aussi dans une dynamique constante d'innovation technique et technologique où le service clients prend tout son sens. On lui doit des évolutions techniques qui ont marqué durablement le secteur du transport vrac que l'entreprise n'a de cesse de faire monter en technicité. « *De la découpe à la mise en forme des tôles d'aluminium, en passant par les cloisons de compartimentation, les options hydrauliques ou les systèmes de sécurité des opérateurs, tout est pensé pour optimiser l'activité des opérateurs au quotidien*, confirme Didier Godin. *Nous venons par exemple de repenser en profondeur notre interface tactile E-silo afin d'en faciliter l'usage par un graphisme beaucoup plus intuitif. Du commercial sur la route au technicien en atelier, nous restons constamment à l'écoute du terrain.* »

DES SOLUTIONS TOUJOURS PLUS VERTUEUSES

C'est cette logique de recherche constante de proximité qui a guidé le lancement de la dernière innovation du groupe Vrac Plus, baptisée « V+ Hydro ». « *Nous avons fait le choix de nous passer du moteur auxiliaire pour optimiser la charge utile des citernes*, précise Nolwenn Blais. *Le fonctionnement repose sur une transmission hydraulique unique facile à mettre en œuvre et adaptable sur des semi-remorques existantes. Cette innovation répond pleinement aux enjeux de réduction de l'impact environnemental de nos équipements.* »

L'innovation « V+ Control » s'inscrit également dans cette dynamique. « *Notre promesse est d'assurer une sécurité optimale aux opérateurs qui livrent les élevages. Chaque fonctionnalité a été pensée pour limiter les montées sur les citernes : bâchage motorisé, caméras infra-rouges d'inspection des compartiments, vibrreurs pilotés à distance pour le nettoyage, prise d'échantillon depuis le sol, etc.* »

« NOUS AVONS UN OBJECTIF D'INDUSTRIALISER L'ACTIVITÉ DE RÉTROFIT DES CITERNES AFIN DE DOUBLER LEUR DURÉE DE VIE. »

DES INVESTISSEMENTS SUR LES DEUX SITES

Pour continuer à gagner des parts de marchés, en France et à l'export (15 % de ses ventes), Vrac Plus a conscience que ses performances tiennent à des investissements constants dans ses outils de production. A Challans, la carrosserie Guillonneau sort ainsi d'un vaste chantier de modernisation de sa ligne de production. « *Dans un marché concurrentiel, nous devons aller chercher des points de rentabilité et gagner en performance en optimisant constamment nos process* », confirme Didier Godin.

Sur Plélo, c'est une extension de 3 500 m² qui vient d'être lancée autour d'un projet de renforcement de l'activité de réparation et de maintenance des véhicules. « *Nous avons l'objectif d'industrialiser l'activité de rétrofit des citernes afin de doubler leur durée de vie. C'est une activité porteuse et pleine de sens dans le contexte économique actuel. Cela répond en outre à la structuration de notre politique RSE. La place libérée dans l'actuel atelier nous permettra de gagner des capacités supplémentaires sur le segment du neuf. Le développement de ces deux pôles reste au cœur du projet industriel de Vrac Plus* », conclut Didier Godin.

VRAC PLUS

Dirigeants :
Nolwenn Blais
et Didier Godin
100 collaborateurs
CA : 15 millions d'euros



CONTACT

ZA des 4 Voies
22170 Plélo
Tél. 02 96 74 17 91
www.vracplus.com



Les innovations techniques et technologiques sont au cœur du quotidien des collaborateurs de Vrac Plus.



1990

Création de TSCI à Plélo par Christian Blais.



2008

Création du groupe Vrac Plus en association avec la carrosserie Guillonneau en Vendée.



2019

Didier Godin intègre l'entreprise familiale comme directeur général



2025

Début de l'extension du navire amiral de Plélo.

Métrologie et innovation : comment le CRT accompagne les PME vers l'excellence industrielle



Le CRT, service de la CCI Finistère à Morlaix, est un laboratoire de métrologie qui s'est imposé comme l'un des piliers techniques de l'industrie bretonne ! Accrédité Cofrac, il accompagne les industriels du grand ouest dans leurs processus qualité : métrologie, étalonnage, tomographie rX, contrôle 3D, gestion de parcs d'instruments de mesure... Il fêtera ses 30 ans en 2026.

Par son expertise dans les technologies 3D, la diversité de ses équipements et des partenariats techniques noués avec d'autres centres d'appui à l'innovation, le CRT s'impose comme un atout des PME industrielles dans le développement de nouveaux produits.

Toutes les activités industrielles (la plasturgie, la mécanique, l'électronique...) et tous les secteurs économiques (l'automobile, les télécommunications, l'aéronautique, le nautisme, le génie thermique, ou encore l'agroalimentaire...) peuvent bénéficier de ses prestations.

Le CRT propose ses compétences dans **trois métiers** distincts :

- **L'étalonnage et la vérification d'instruments de mesure** en la-

boratoire et sur site, dans plusieurs domaines : dimensionnel, température, pression, couple...

- **Le contrôle et l'expertise 3D**
- **La tomographie rX.**

RENFORCER L'EXCELLENCE ET LA COMPÉTITIVITÉ DES ENTREPRISES

En 2024, le CRT a fait l'acquisition d'un second tomographe à rayons X. « *L'avantage par rapport au premier, est la qualité optimisée de la définition des images pour une meilleure analyse des pièces industrielles*, explique Gwénaëlle Le Corre, directrice du CRT. *Il permet des analyses approfondies, une meilleure compréhension des matériaux et des process, et ouvre des perspectives importantes dans des secteurs comme l'aéronautique, l'électronique, l'automobile, la mécanique, et bien d'autres !* ».

Ce nouvel équipement permet au CRT de doubler ses capacités en tomographie tout en réduisant les délais d'attente pour ses clients, facteur très important. « *Au CRT, nos atouts ce sont : notre relation client, la proximité, notre réactivité, notre expertise mais aussi l'accompagnement et les conseils sur les résultats* » affirme Gwénaëlle Le Corre.

En renforçant son parc technologique et ses expertises, le CRT confirme plus que jamais son rôle de partenaire stratégique pour les entreprises engagées dans l'innovation et la qualité.

ACCOMPAGNER LES ENTREPRISES DANS LEUR TRANSITION TECHNOLOGIQUE

Le CRT mène depuis plusieurs années une politique d'amélioration continue, centrée sur la montée en compétences de ses équipes et l'acquisition d'équipements de pointe. Il est l'un des rares prestataires en France dans le domaine du contrôle non destructif.

En 2024

11000
équipements étalonnés

400
expertises 3D

10
experts au service des industriels du grand ouest

Accréditations Cofrac Etalonnage, n° 2-6497 et n° 2-6498, portées disponibles sur www.cofrac.fr

CONTACT

CRT

Site de l'aéroport
29 600 Morlaix
Tél. 02 98 15 22 55
contact@crt-morlaix.com
www.crt-morlaix.com
CRT Morlaix, Centre de Ressources Techniques

Investissez dans vos salariés



**CONFIEZ-NOUS VOTRE
PROJET DE FORMATION**

**Une ressource déjà interne
Un programme adapté à vos besoins
Une formation pensée pour votre activité**

UNE ÉVOLUTION INTERNE DANS 6 DOMAINES

- Travail des métaux**
- Techniques industrielles**
- Industries connectées**
- Optimisation et performance industrielle**
- Qualité, sécurité, environnement**
- Management de la performance**



Prenez contact avec un.e conseiller.ère sur formation-industrie.bzh